

Repenser la description des œuvres d'art : une bibliographie compilée et commentée par l'artiste Marie Samuel Levasseur lors d'une résidence de recherche à Artexte

Introduction

En amont de ce projet de recherche à Artexte, j'aspirais à contribuer à une avancée des connaissances en audiodescription et en description textuelle en art, selon une approche intersectionnelle. Au-delà de la lecture, par l'intermédiaire de conversations et de l'écriture, j'ai utilisé de ma méthodologie du bavardage pour réfléchir aux modes de description textuelle et audio, mais également aux modes alternatifs de description. En tant que chercheuse-praticienne, j'adhère à une vision du retour vers les choses elles-mêmes et de la recherche par la multiplicité comme outil – non pas dans un but de précision de la pensée – mais plutôt comme moyen de toucher à ce qui apparaît comme essentiel dans les rapports à soi et aux autres. Pour moi, interroger l'accès à une œuvre, c'est en interroger « l'essentiel ». Ce projet de recherche visait ainsi à revisiter le concept-même de « description » en examinant la façon dont les artistes issu-e-s de communautés en quête d'équité décrivent leurs propres œuvres. J'ai porté une attention toute particulière aux publications autoéditées, aux micro récits de soi, aux manifestations de la pensée circulaire, et aux stratégies de réparation mises à l'œuvre dans le geste et la parole descriptive.

– Marie Samuel Levasseur, juin 2025

Première question : Comment l'art et les récits transforment-ils nos compréhensions du corps et de la subjectivité? Comment les pratiques artistiques et les narrations personnelles peuvent déconstruire les normes corporelles et identitaires, offrant des voies de réparation et d'affirmation.

De la vie au lit. Montréal, Qc. Galerie de l'UQAM, 2024.

La commissaire Sarah Heusaff signe un texte pour l'exposition collective De la vie au lit. Elle propose une critique de la vision occidentale du lit comme espace contre-productif ou pré-productif et comme un acte de « fénéantise ». L'exposition propose aux artistes aux réalités handicapées et malades de montrer le lit comme outil de rencontre ; lieu communautaire.

« La vie au lit est à la fois objet, chevet, chambre à soi, prétexte ou encore espace matériel et symbolique dans lesquels faire l'expérience, collectivement, du témoignage, du recueillement, du repos et de la résistance. »

Preciado, Paul B.. Lorenza Böttner: Requiem for the Norm. Montreal, Qc: Leonard & Bina Ellen Art Gallery, 2021.

Le philosophe et commissaire Paul B. Preciado écrit sur l'artiste Lorenza Böttner, trans et en situation de handicap (bras amputés), et comment elle a critiqué la construction normative du corps en inscrivant et décrivant elle-même son corps, sa subjectivité et son art.

Aristarkhova, I. (2020). Arrested Welcome: Hospitality in Contemporary Art. University of Minnesota Press.

Aristarkhova appelle ici à de nouvelles formes d'hospitalité en explorant les œuvres d'Ana Prvački, Faith Wilding, Lee Mingwei, Kathy High, Mithu Sen, Pippa Bacca, Silvia Moro, et Ken Aptekar.

Explorant un large spectre de pratiques artistiques contemporaines, Arrested Welcome met en lumière la manière dont les artistes remettent en question nos conceptions établies de l'hospitalité — qu'elles soient culturelles, philosophiques ou politiques. En s'attardant notamment sur le rôle des « micro-courtoisies » dans les dynamiques de changement social ou encore sur l'attente envisagée comme geste féministe, Aristarkhova approfondit des thèmes tels que les stéréotypes genrés liés à l'accueil, les façons de revendiquer la civilité, ainsi que les manières dont les invités — qu'ils soient humains ou non — viennent bousculer les normes traditionnelles de l'hospitalité.

L'autrice pose la question des limites de notre l'hospitalité : à qui nous ne souhaitons pas la bienvenue dans nos espaces? Pour elle, l'hospitalité est un projet continu et on ne nait pas accueillant [welcoming], on le devient.

« Hospitality is not easy. Its aesthetic labor is directed at senses, perceptions and the body, because the politics of hospitality – the power involved in the host-guest relation – is enacted through taste (food), touch (a handshake or hug, a rest in a chair or a bed), smell (aromas and flowers), sight (the prepared space, the smile), and hearing (a greeting). »

Sedgwick, E. K. (2003). *Touching Feeling : Affect, Pedagogy, Performativity*. Duke University Press.

Cette collection d'essais d'une figure majeure des études queer explore certains thèmes comme la honte et la lecture réparatrice. La façon dont Sedgwick combine poésie, théorie et éléments de la culture populaire permet d'entrevoir les nombreuses couches qui constituent les discours « à partir de » chacun.

Cachia, A. (2015). *The (Narrative) Prosthesis Re-Fitted: Finding New Support for Embodied and Imagined Differences in Contemporary Art*. *Journal of Literary & Cultural Disability Studies*, 9(3), 247–264.

Cet article d'Amanda Cachia attire notre regard sur les utilisations de la « prothèse » dans les usages descriptifs et théoriques en art contemporain. En histoire de l'art, on a souvent usé de la prothèse comme élément grotesque et choquant (dans l'œuvre de Cindy Sherman par exemple). Elle s'appuie sur les œuvres des artistes Carmen Papalia et Mike Parr pour proposer une nouvelle méthodologie pour une utilisation éthique, métaphorique ou concrète, de la prothèse.

**Seconde question : Comment les langages alternatifs agissent-ils ?
Quels modes de description vont au-delà du texte traditionnel,
valorisant le visuel, l'audio, et les expériences sensorielles élargies ?**

Peuple de l'oeil - People of the eye. Montréal, Qc Écomusée du fier monde, 2016.

Ce catalogue d'exposition fait un survol de l'histoire des Sourds à Montréal, incluant des initiatives en médiation culturelle pour la préservation et les intérêts des Sourds. On y aborde notamment l'accessibilité des technologies et la relation avec les médias.

Corbeil, J.-C., & Archambault, A. (2002). Le nouveau dictionnaire visuel : français-anglais. Québec Amérique.

Jean-Claude Corbeil, linguiste et figure marquante de l'histoire de la langue au Québec, a eu l'idée du dictionnaire visuel dès 1983. Il souhaitait rendre la connaissance de la langue plus accessible et plus intuitive par le pouvoir évocateur des images.

Dans son article « Le rôle de la terminologie en aménagement linguistique : genèse et description de l'approche. » publié en 2007 dans la revue *Langages*, Jean-Claude Corbeil explique ceci :

« Plus précisément, nous avons cherché à découvrir les points (les nœuds) où les termes techniques sont sélectionnés, ou créés, et mis en circulation dans des types de communication, écrite le plus souvent mais également orale, caractérisés par un haut souci de précision et par un grand soin apporté à la mise en forme du message. »

Coutts, J. (3 avril 2025) Une image vaut-elle mille mots ? La rédaction de textes de remplacement dans le contexte des arts visuels.

L'article de Coutts, publié sur le blogue d'Artexte, propose une réflexion sur l'importance des textes de remplacement (ou descriptions d'images) pour rendre les œuvres visuelles accessibles aux personnes non voyantes ou malvoyantes. Coutts partage son expérience dans l'élaboration d'un guide interne pour la rédaction de descriptions, soulignant les défis spécifiques liés à l'interprétation des œuvres d'art récentes. Ce travail s'inscrit dans une démarche plus large d'Artexte visant à améliorer l'accessibilité de sa collection numérique, notamment à travers la numérisation et la reconnaissance optique de caractères.

Healey, D. (2022). The Language of Blindness and its Rapport with Sight: Immersive Descriptive Audio and Rainbow On Mars. *Public*, 33(66), 130–142.

« Where does blindness live? (...) How does it make a home, fell at home, in the country of Sight? »

L'idée du rapport est au cœur de ce texte de Healey, particulièrement le rapport entre l'aveuglement [blindness] et l'audience qui voit. Il y est question de « description audio immersive » (IDA), une méthode visant le contraire de l'audiodescription : entraînant la personne qui voit dans le monde est aveugles plutôt que l'inverse. L'IDA convoque une énergie inspirée du « blind-sensorium » et invite à créer et décrire l'art « avec » plutôt que « pour ».

« To be in touch with the world is to reject the conventional understanding of sight as certainty, but rather, being-in-touch is to engage in a constant building of rapport with blindness, then, does not offer something to sight; it is not the equivalent of blindness gain. Instead, blindness reveals the necessity of building rapport. (...) rapport is both necessary and exciting. »

Troisième question : Quelles stratégies narratives et subversives peuvent défier le capacitisme et le colonialisme? Comment l'art et la théorie peuvent activement contester les structures de pouvoir, en utilisant des approches décoloniales, l'humour et des récits minoritaires pour subvertir les systèmes normatifs?

Norman, M. (3 février 2024). The deaf artist reinventing conversation. The New Yorker. Aristarkhova, I. (2020). Arrested Welcome: Hospitality in Contemporary Art. University of Minnesota Press.

Ce portrait de l'artiste sourd Joseph Grigely retrace son parcours théorique et pratique. L'artiste questionne la critique textuelle en histoire de l'art qu'il qualifie d'eugénique.

Dans l'article, Grigely nomme :

« It is easy to tell disabled people what they are missing. Much more difficult to listen to, and understand, what they have. (...) Disability is about how bodies move through space, and how information moves through bodies. »

L'artiste explique également comment les métaphores construisent du langage et des idées et comment elle « défonce » des personnes. L'article explore aussi l'irrésolution dans l'abondance des situations réelles.

Grigely, qui est aussi professeur et chercheur, dit ceci quant au rôle central que joue la justice (et l'injustice) dans le quotidien des artistes et des personnes en situation de handicap : « I've never worked anywhere or taught anywhere I didn't feel like suing. »

Orsini, M. & Kelly, C. Mobilizing Metaphor : Art, Culture, and Disability Activism in Canada. Vancouver, BC: University of British Columbia Press, 2016.

« We must also consider how the legacy of colonialism has worked to produce "state of injury" (Brown 1995) among Indigenous peoples, and the colonial repositioning of disability,»

S'il est ardu d'explorer les impacts de l'affect et de la matérialité des corps dans la création et dans la relation aux œuvres, cet ouvrage invite à mobiliser les expériences du corps et des émotions de manière critique et décoloniale pour changer notre rapport à la pédagogie et à l'écriture sur l'art.

« The chapters in this collection speak to a need to challenge the material-non-material divide, especially as it pertains to the performative potential of artistic expression to fashion new worlds of disability experience. Mobilizing Metaphor also represents alternative modes of knowledge production and seeks to disrupt the epistemic privilege granted to written, rational, and evidence-based forms of articulation. »

Ryan, A. J. (1999). The trickster shift : humour and irony in contemporary native art. University of Washington Press.

La structure non linéaire de cet ouvrage s'inspire du « discours du Trickster », figure centrale des récits autochtones, et reflète l'intertextualité inhérente à l'ironie et à la parodie. Ryan y explore les relectures contemporaines de la figure du Trickster ; la reconstruction identitaire chez les artistes autochtones ; la subversion des imageries traditionnelles ; ainsi que la remise en question du pouvoir politique et de l'oppression par les gouvernements.

Ryan cite, à la page 229, John Morreall, qui affirmait qu'une personne qui a le sens de l'humour ne peut jamais être complètement dominée même par un gouvernement qui l'emprisonne. Ainsi, l'auteur souligne le caractère libre et libérateur de l'humour.

Quatrième question : Comment la polyphonie des expériences guide-t-elle l'accessibilité ? Comment intégrer des savoirs issus de diverses communautés – notamment les communautés sourdes, crip et autochtones – pour repenser la présentation des œuvres ?

Brown, Robin; Shieldlower, Scott. Seeking to Understand : A Journey into Disability Studies and Libraries. Sacramento, California: Library Juice Press, 2021.

Cet essai se veut une recherche académique émancipatoire sur les enjeux soulevés par les bibliothécaires en situation de handicap. L'autrice cite Ronald J. Berger pour décrire la diversité des voix qui constituent le champ théorique crip, soit une « polyphonie », voire « cacophonie » de voix et la difficulté à définir des termes pour nommer les expériences vécues.

Kafai, S. (2021). Crip kinship : the disability justice & art activism of Sins Invalid. Arsenal Pulp Press.

Cette monographie retrace l'activisme artistique du collectif Sins Invalid et étudie la pédagogie de la survie que les communautés de personnes en situation de handicap et/ou queer et/ou racisées peuvent enseigner à tous nos « esprits corporels » en vue d'une libération collective.

Kafai cite Living a Feminist Life de l'écrivaine et chercheuse Sara Ahmed qui explique comment lorsque des féministes, des femmes racisées, des peuples colonisés et des personnes issues de différentes classes sociales protestent et insistent pour se nommer elles-mêmes, elles sont souvent perçues comme « willful », soit entêtées et volontaires. Pour Kafai, se nommer soi-même est une façon de se réapproprier le pouvoir.

« Most importantly, Mia [Mingus] argues that access intimacy “can transform ordinary access into a tool for liberation.” Although no one space can be completely accessible to everyone present, Sins Invalid’s intentional creation of collective access is the closest thing many of us have ever experienced. Crip-centric liberated zones serve as transitory spaces where we are made familiar to ourselves once again and where we are re-centered in the power and potential of our bodyminds. »

Wilson, S. (2008). Research Is Ceremony : Indigenous Research Methods. Fernwood Pub.

Les chercheurs autochtones sont des porteurs de savoirs qui œuvrent à faire évoluer les modes d’être, de connaissance et de création autochtones dans un monde en constante transformation. Cet ouvrage propose un paradigme de recherche commun aux chercheur·euse·s autochtones du Canada et de l’Australie, et démontre concrètement comment ce cadre peut être appliqué. Dans les perspectives autochtones, les relations ne font pas que modeler la réalité : elles sont la réalité.

« So with all of these knots of being/relationships as our reality, we can go one step further and ask, “How can I find out more about this other being, or idea, or whatever you decide to call a particular knot?” The answer, which is our methodology, seems obvious—the more relationships between yourself and the other thing, the more fully you can comprehend its form and the greater your understanding becomes. Perhaps we can construct a new knot (or uncover a previously invisible one) that will coalesce into a theory that describes the relationship that you share with the other. So the methodology is simply the building of more relations. »

Cinquième question: Qu’est-ce que l’hospitalité et quels cadres éthiques et pratiques transforment les institutions artistiques en espaces d'accueil et de libération ? Quels gestes concrets sont nécessaires ?

Commissariat l’accès : esthétiques culturelles vitales : conférence de Sean Lee et Kristina McMullin (Tangled Art + Disability). Montréal, Qc: Oboro; [Montréal, Québec]: Spectrum Productions, 2020.

Cette présentation de Sean Lee et Kristina McMullin du centre d’artistes Tangled Art définit de nombreux concepts comme le capacisme, l’art handicapé et analyse plusieurs exemples concrets de gestes d’accès innovants tant en audiodescription, en médiation et en communication que par le biais de l’humour et de l’amour.

Dawson, N. (2022) La théorie : un espace hospitalier (Benoit Jodoin et Félix Chartré-Lefebvre). 41min42. S'entendre. Archives d'amitié et d'hospitalité.

Benoit Jodoin et Félix Chartré-Lefebvre, dans un balado commissarié par Nicholas Dawson, discutent ici des liens entre théorie et hospitalité.

Jodoin cite la théorie de la « boîte à outils » de Deleuze. Cette discussion ouvre aux questions de la boîte à outils théorique des praticiens des arts pour expliquer une œuvre ainsi qu'à la boîte à outil que possède chacun des visiteurs. Chartré-Lefebvre ramène l'idée du craft et de l'artisanat comme modèle de maillage pour une mise en forme hospitalière de la théorie.

« Il n'y a pas une seule tête de tournevis qui fonctionne pour tout », dit-il.

Freire, P., Freire, P. 1.-1., Dupau, É., Kerhoas, M., & Pereira, I. (2021). La pédagogie des opprimé-es. Éditions de la Rue Dorion.

Cet ouvrage de Paulo Freire est un outil de conscientisation pour l'ensemble des personnes œuvrant en éducation et en pédagogie. Il est également d'une pertinence inouïe pour quiconque réfléchit aux enjeux de la médiation en contexte culturel ainsi qu'aux rôles de domination dans les structures des arts (musées, écoles, centres d'art, collections, etc.) : « Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque soi-même, les êtres humains s'éduquent entre eux, médiatisés par le monde. »

De fait, Freire pose les bases théoriques de la polyvalence, c'est-à-dire la coexistence de multiples récits et regards sur un objet historique.

« L'action culturelle est soit au service de la domination – dont les agents peuvent être conscients ou non -, soit au service de la libération des êtres humains. »

L'ouvrage se termine sur un vœu qui n'est pas sans rappeler le mouvement lancé par l'activiste Alice Wong : Access Is Love. Freire conclut ainsi :

« Si rien ne venait à rester de ces pages, nous espérons au moins que quelque chose subsistera : (...) Notre foi envers les êtres humains et en la création d'un monde où il serait moins difficile d'aimer. »

Sixième question : Comment le corps-esprit incarné transforme-t-il notre rapport à l'art ? Comment les émotions, les affects et les expériences corporelles peuvent être des outils d'analyse et de transformation dans l'appréhension de l'art.

Ahmad, T., Doty, K., Griffith, G., Lowik, A. J., & Raha, N. (2022, May). Holding the door open for change: Reflections on transgender and gender-diverse reproductive care. In The Society for the Diffusion of Useful Knowledge (Issue 12: Bonding). Blackwood Gallery, University of Toronto Mississauga.

Cet article est une transcription d'une conversation entre A.J. Lowik (University of Lethbridge), Tehmina Ahmad (University of Toronto ; TransHealthTO ; SafeSpace), Kori Doty (facilitation en milieu communautaire), Gabrielle Griffith (doula, éducation sexuelle) et Nat Raha (co-édition de Radical Trans-feminism).

La conversation est autour des actions qui devraient être mises en place pour rendre les lieux de soin et les soins reproductifs en général plus inclusifs et sécuritaires. Elle a été publiée par la Blackwood Gallery (Série de publications The Society for the Diffusion of Useful Knowledge)

Lire les actions et les recommandations émises dans cet échange amène à réfléchir à la façon dont on pourrait les appliquer en contexte de présentation d'œuvres d'art.

La question suivante est posée aux intervenant-es : « What is the foundational text or pivotal lesson(s) that you've learned from a colleague, patient, or elder that informed your practice? » ainsi que la question « What change would you like to see (...) »

Les réponses sont issues de savoirs expérientiels avec des exemples concrets, elles créent les contours d'une méthodologie pour préparer les espaces inclusifs.

« Marginalized people have profound understandings of how our bodies are situated and what is possible with them. Instead of "outreach", perhaps dialogue and reverse tutelage or reverse pedagogy are needed (...) » - Nat Raha

Robertson, Kimberly; Navarro, Jenell. Beading as Medicine : Volume 1 & 2. [place of publication not identified]: Kimberly Robertson and Jenell Navarro, 2020.

Les deux volumes du zine collectif Beading as Medecine permettent d'entrevoir les possibilités d'un mode de théorisation multiple par des praticien·ne·s autochtones (femmes, queer et non-binaires) basé sur les expériences vécues tel un foisonnement de modes lexicaux pour parler d'un même geste. Il s'agit là d'une méthodologie de conversation et de distribution DIY.

Wexler, A., & Derby, J. (2020). Contemporary art and disability studies. Routledge.

Ce recueil d'essais s'inspire de la notion d'intimité propre à l'Access intimacy [intimité de l'accès] telle que définie par l'activiste Mia Mingus et aborde un large spectre de sujets comme la représentation des artistes en situation de handicap ; la phénoménologie inspirée des études crip ; le sentiment d'appartenance dans les espaces de galerie (belonging) ; les différentes formes de langage dans l'auto-description des œuvres d'artistes en situation de handicap.

Septième question: Comment les mots façonnent-ils notre perception du monde et des corps ? Comment les métaphores et les représentations construisent notre compréhension de la réalité, et comment elles peuvent aussi défaire ou marginaliser certaines expériences.

Circle Vision Arts Corporation. (1994). We dream who we are: Film and video issue (Talking Stick: First Nations Arts Magazine, Vol. 1, No. 3, Spring). Regina, SK.

L'éditrice Marjorie Beaucage décrit ce volume de la revue Talking Stick comme un moyen de réaffirmer le double-rôle des artistes : « Storytellers are the carriers of history and at the same time are creating history. »

Ce volume pose la question de la souveraineté des histoires lors de leur diffusion dans différents contextes.

Déjà en 1994, des artistes et autrices comme Loretta Todd et Elaine Bomberry réfléchissent aux nouveaux médias et à son langage - à la lexicologie et aux métaphores choisies pour parler des œuvres d'art vidéo par exemple.

« Thus, visual arts, like stories, speak in multiple ways to diverse people. » - Lee-Ann Martin

Dawson, N., Landry, P.-L., Trudeau Beaunoyer, K., & Craft, M. (2021). Se faire éclaté-e : expériences marginales et écritures de soi. Nota bene.

Cet ouvrage interroge les méthodes et praxis pour nommer l'indicible, l'extraordinaire, ce qui échappe à la pensée dominante, en proposant de nouvelles écritures de soi.

« Qu'arrive-t-il quand notre expérience du monde qui nous entoure n'est pas conforme à celle du « plus grand nombre » ? Comment raconter l'indicible, l'extraordinaire, ce qui échappe aux logiques dominantes? »

Fletcher, V. D., & Ferguson, M. (2021). Finding Language: A Word Scavenger Hunt (Dispatch). Studies in Social Justice, 15(2), 180-183.

Cet article présente comment l'artiste autochtone, lenape et potawatomi, et neurodivergente Vanessa Dion Fletcher s'y prend pour dépasser l'expérience du langage colonialiste et validiste par la performance.

L'artiste cherche un « autre monde, un monde avec des langages autochtones » qui engagerait des conversations.

« (...) Dion Fletcher considers how multivocal experience of language is activated by the various accessibility practices (...) »

Elle y propose des *prompts*, de courtes invitations à questionner le langage, les mots et les signifiants dans le contexte d'une présentation publique.

Remerciements

Cette bibliographie commentée a été colligée lors d'une résidence de recherche à Artexte. Je remercie chaleureusement son équipe pour la liberté qui m'a été offerte - le plus beau des cadeaux- durant cette résidence ainsi que pour leur gentillesse.

Je remercie les personnes qui prennent soin du bâtiment qui abrite Artexte : votre travail n'est pas invisible.

Je remercie l'ensemble des personnes qui ont participé aux conversations tenues lors de la résidence et/ou qui ont contribué aux ouvrages cités dans cette bibliographie. Merci pour votre générosité et votre prise de parole.